

Pour découvrir toutes nos missions :
www.fidesco.fr

Date : 1 novembre 2021

Pour nous soutenir : jesoutiens.fidesco.fr/peridy2021

RAPPORT de MISSION · N° 1 ·



Françoise, une commerçante de Bonoua m'apprend à nouer le pagne

Et voilà le premier rapport de mission. C'est avec une grande joie que je vous partage mes débuts ivoiriens ! Mais avant tout, je tiens à vous dire un immense **MERCI** pour votre soutien, vos dons et parrainages sur ce projet missionnaire en Côte d'Ivoire, j'en suis très touchée. C'est grâce à vous que je suis ici !

Le grand départ !

Mercredi 8 septembre, c'est le départ tant attendu ! Après cette grande journée de voyage, j'atterris à **Abidjan**, il est alors 19h30. A la sortie nous nous attendions à découvrir Magali et Béranger, un couple de volontaires arrivé un mois et demi avant nous. Mais... **aucun « blanc » en vue... Mince !** Avec Eléonore, mon super binôme que je vous présenterai plus loin, Nous n'avons pas de quoi les contacter. **C'est le début de la mission !** Finalement nous nous décidons à acheter une carte Sim pour appeler Béranger qui nous dit que Monsieur Adama (que nous ne connaissions pas encore) allait venir nous chercher et que le retard d'1h30 était tout à fait normal. Nous sommes contentes de rencontrer monsieur Adama peu de temps après. Commence alors la **rencontre du pays**. Nous avons 1heure en voiture pour découvrir la Côte d'Ivoire de nuit. Tout le long du trajet j'ouvre grand les yeux pour ne rien rater des nouveaux paysages qui sont accompagnés d'odeurs très agréables, les ivoiriens mangent bien ! Nous arrivons chez Béranger et Magali qui nous accueillent chaleureusement et le père Athanase est également venu nous saluer.

Les petits plats du jour !

L'incontournable **Foutou** : il s'agit de maniocs et de bananes plantains pilés ensemble. Le gluten ressort et forme ainsi une pâte bien élastique s'apparentant à du mochi japonais ! On en prend un peu à la main, le trempe dans une de leurs nombreuses sauces (bien bien pimentées) et hop on met le tout dans la bouche, et surtout on savoure !

La spécialité ivoirienne **l'attiéké garba** : l'attiéké est une semoule de manioc qui est hachée en machine, pressée afin d'enlever l'eau, puis mise à sécher avant de la cuire. On prend un peu d'attiéké dans sa main, on la « paume » en la pressant bien, on attrape un peu de condiments et de garba (thon frit) et c'est un délice !



Nos voisines du quartier préparant l'attiéké

L'équipe des volontaires de Bonoua !

Eléonore

24 ans, et toute fraîchement diplômée en Orthophonie, elle a quitté sa chère Bretagne pour participer à l'aventure Fidesco ! Nous nous sommes rencontrées lors des sessions de préparation Fidesco et avons appris notre affectation pour la Côte d'Ivoire ensemble ! il y a une très forte demande d'orthophoniste dans le pays. Elle se retrouve donc seule au centre de Don Orione avec une variété impressionnante de patients. Nous passons plein de bons moments ensemble et apprécions partager toutes nos petites anecdotes de la journée. Elle est très curieuse et aime découvrir les aliments d'ici. Elle imagine toujours mille et une recette à préparer ensuite !



Les volontaires de Bonoua en gbaka !

Béranger et Magali nous ont accueillis chez eux le temps que notre **maison** voisine soit terminée. Nous avons emménagé mi-octobre ! Les Ouvriers venaient tous les jours on pouvait voir l'énorme travail abattu à chaque fin de journée ; j'ai été impressionnée. Pour l'instant nous n'avons pas eu beaucoup de coupures d'eau ni d'électricité. Nous faisons la **découverte de nos compagnons** de maison (les cafards, fourmis, souris, salamandre, etc) avec lesquels nous vivons presque en bonne entente ! un jour, j'ai fait la rencontre d'un **serpent** dans la cour devant la maison et comme il était tout calme, je suis partie aussi calmement. En discutant avec les habitants du quartier, j'ai su qu'il fallait dans ces moments-là crier « serpent, à l'aide !! » pour que les gens autour viennent l'assommer. Les jours sont passés et je ne l'ai plus revu...

Béranger Magali et Zéphyr

Famille de la promo Fidesco 2019 et après plusieurs péripéties retardant leur départ ils sont enfin partis ! Béranger, Magali et Zéphyr sont arrivés 1 mois et demi avant nous et ont pu faire la connaissance des anciens volontaires qui terminaient leur mission juste après. Ils nous ont fait découvrir le quartier, nos voisins et des commerçants du coin. Béranger est au centre technique en tant que professeur d'électronique et automatisme. Magali est au service des patients du centre de Don Orione comme infirmière. J'apprécie beaucoup partager avec eux sur la mission et la belle journée passée. Ils sont un magnifique témoignage pour moi car malgré les longues années d'attentes et les déceptions ils n'ont pas perdu leur objectif missionnaire et tant mieux car je sens leur amour du prochain dans chacune de leurs rencontres.

Le quartier

Nous habitons donc à **Bonoua** dans le département du Grand Bassam dans la région du Sud Comoé. Nous sommes, plus précisément, au résidentiel. Ici pas de routes ni d'adresses. Quand nous devons indiquer notre route au chauffeur de taxi, il nous suffit de dire : « **résidentiel à côté de la boulangerie** » et c'est parti ! On croise énormément de taxi, c'est vraiment le transport le plus emprunté des ivoiriens. Ils conduisent des modèles « increvables » comme on dirait chez nous et font du « tout terrain » sur les chemins accidentés du résidentiel. Bonoua, par sa superficie et sa population, est le plus grand village **abouré**. On dit que le peuple abouré serait venu du Ghana à la suite d'une guerre fratricide. En langue abouré, Bonoua signifie « **à l'orée de la forêt** ».

La maison est à 30 min **à pied** du centre technique où je travaille ce qui permet de se réveiller avec une bonne marche du matin en appréciant la **brousse environnante**. La marche est un excellent moyen de rencontrer les ivoiriens !

Au résidentiel, il y a **Françoise, Florence, et Philomène**, deux commerçantes. J'ai pu faire leur rencontre grâce à Magali qui les connaissait bien. Elles sont très accueillantes et aiment nous parler des spécialités ivoiriennes selon leur région. En général quand on passe les voir, on ne prévoit pas un temps précis. Rapidement elles proposent de **s'asseoir avec elle** discuter un peu. Si on veut rester 5, 10 ou 15 minutes, il n'y a pas de soucis, chacun fait comme il veut du moment qu'on peut partager un petit moment ensemble. C'est très agréable. Comme vous avez pu le voir sur la photo de couverture, c'est Françoise qui m'a initié au **nouage de pagne** !

Au quartier, il y a aussi **Claire, mon « homo »**. Ici, quand on a le même prénom qu'une autre personne, on est son « homonyme ». C'est notre **voisine** d'en face avec son mari Jean-Paul qui est médecin et qui vient d'ouvrir un centre de soin. Dès notre arrivée, ils sont venus nous saluer et se présenter. Nous les voyons régulièrement et nous accompagnent découvrir ce beau pays qu'est la Côte d'Ivoire.

Le résidentiel ne serait pas le même sans **les enfants** ! Anaïs, Calvin, Franck, Nésé, Mouoyé et Sirius viennent régulièrement jouer avec nous. Ils sont toujours partant pour le petit footing du vendredi soir.



Avec Claire mon « homonyme »

Les transports

Les taxis : ou taximètres, prennent différentes couleurs selon la ville dans laquelle on se trouve. A Bonoua, ils sont de couleur verte, à Abidjan de couleur rouge orange. C'est un moyen de transport collectif donc tant qu'il y a de la place, le taximètre prend des passagers. S'il faut être 4 derrières et 2 sur le fauteuil passager ce n'est pas un problème !

Il est assez aisé d'interpeller un taxi. En général c'est plutôt lui qui vient vers nous s'il lui reste un peu de place. On donne la destination si c'est bon « monte ! » sinon il continuera sa route. Ici **le klaxon** s'utilise tout le temps. C'est pourquoi, au début, le bruit environnant est assez surprenant puis on s'habitue vite. Les taxis klaxonnent s'il leur reste de la place, pour prévenir qu'ils vont vous doubler, qu'ils vont tourner, pour doubler un autre véhicule ou encore pour saluer quelqu'un sur la route. Il faut donc rester vigilant en permanence.

Le gbaka : est un minibus avec un certain vécu considéré comme dangereux et conduit par une personne énervée. Avec Eléonore nous en avons pris un pour la première fois avec Magali et Béranger pour aller à Abidjan. C'était une expérience très chouette. Bon en effet le chauffeur doit être toujours à l'affût de savoir s'il doit s'arrêter sur le bord de la route à n'importe quel moment pour prendre de nouveaux passagers. Il travaille avec un « **apprenti** » qui tout le long du voyage est avec la porte ouverte le corps à moitié dans le vide ou alors la porte fermée avec le haut du corps de l'autre côté de la fenêtre en train de crier la destination aux potentiels clients. S'il trouve quelqu'un d'intéressé, il tape sur la porte pour prévenir le chauffeur de s'arrêter. Il est possible de faire le trajet avec **des chèvres !!**

Le centre technique

Arrivée le mercredi soir, on m'annonce que la rentrée des classes a lieu le lundi alors qu'elle m'avait été annoncée pour le **mois d'octobre** !!! Quand il n'y a pas le choix il faut y aller. Le lundi arrive sans trop d'appréhension je me dis que c'est **la découverte**. Les débuts ne sont pas faciles, je suis bien accueillie mais je ne sais pas trop à qui m'adresser pour obtenir des informations sur le planning des cours, la progression etc. Heureusement je fais la rencontre de monsieur Adjé, professeur d'anglais, qui prend vraiment le temps de me donner **les informations** qu'il trouve. Je demande quand commencent les cours, on me répond « demain ». Je rentre et prépare rapidement des exercices de révisions. **Surprise**, le lendemain je n'ai que 5 élèves !! On m'explique que l'école essaie de faire venir les élèves le plus tôt possible mais qu'en général les élèves n'arrivent pas avant le mois d'octobre. Ce sera donc un début en douceur avec des révisions.

Le centre a été fondé en 1975. C'est un lieu agréable et très vert situé juste à côté du centre de Don Orione où Eléonore et Magali travaillent. L'école accueille environ **600** élèves âgés de 15 à 30 ans avec une petite exception car j'ai un élève de 50 ans. Il y a majoritairement des garçons, l'on compte environ 80 filles. Ce sont des formations de **3 ans** en **CAP** (Certificat d'Aptitude Professionnelle) et en **BT** (Brevet de Technicien). Il y a des bâtiments spécifiques à chaque filière (mécanique auto, mécanique générale, menuiserie, électricité, maçonnerie, plomberie et machine outils). Cette année, je donnerai les cours de technique d'expression (professeur de français) pour les classes de 2^{ème} et 3^{ème} année. J'ai donc 5 classes allant de **20 à 100 élèves**. Ils sont vraiment contents de pouvoir me présenter leur travail technique et me proposent même de m'y essayer. Ils sont très encourageants et je passe de bons moments en cours avec eux, même si je dois forcer sur ma voix pour que ceux du fond m'entendent.



Les élèves m'ont laissé faire un « aggro » (bloc de béton)

Une belle rencontre

Au centre technique je suis actuellement **la seule femme** enseignante. L'unique présence féminine est celle de Nadège la secrétaire que je découvre peu à peu car, avec la rentrée, elle est débordée. Cependant, en rentrant un soir, les éducateurs m'ont proposé de me déposer en voiture et c'est à ce moment là que j'ai fait **la connaissance de Désirée**, une ancienne élève du Centre. Elle est ivoirienne et avec son mari ils sont partis au Congo pour travailler. Enceinte de son deuxième, elle est rentrée dans son village natal, Bonoua, pour accoucher. Coincée avec la crise de la covid19, elle n'est pas repartie et a donc postulé en tant qu'éducatrice au Centre. C'est un **grand soutien** pour les jeunes femmes de l'école qui ne se sentent pas toujours comprises entourées de tous ces hommes. Une belle amitié naissante se profile.

Je travaille avec **la Congrégation des Fils de la Divine Providence de Don Orione** (congrégation italienne), aussi appelé « Petite Œuvre de la Divine Providence ». Elle a pour vocation d'aider les plus pauvres c'est pourquoi le centre Don Orione (hôpital) et le centre technique ont été fondé. Une phrase de Saint Louis Orione est inscrite à l'hôpital « Faire du bien toujours, du mal jamais à personne ».

Mon **partenaire** est le directeur de l'école, c'est **le père Athanase**. C'est une personne très sérieuse et impliquée dans le bon fonctionnement du centre. Il est très attentif à mon adaptation et à notre installation avec Eléonore. Il est réactif répondant toujours rapidement à nos demandes.

Les évènements

L'anniversaire de Claire et Magali

Claire et Magali sont nées à quelques jours d'intervalles c'est pourquoi nous l'avons fêté ensemble chez Claire un soir. Le matin pour marquer le coup nous avons acheté des **Pains aux chocolats !!!!** On peut en trouver facilement à Bonoua mais on s'est mis la règle de n'y aller que pour fêter un évènement. Le soir c'était la confection du gâteau d'anniversaire !

La messe de rentrée de la Bima

Nous avons été invités à la base militaire des français en Côte d'Ivoire pour la messe de rentrée. Elle était suivie d'un pique-nique partagé. Nous avons pu ainsi faire la rencontre de la communauté catholique française qui est très solidaire des volontaires sur place. Ils nous invitent ainsi au pèlerinage de Yamoussoukro qui aura lieu en Novembre. Nous avons aussi pu retrouver les autres volontaires Fidesco qui sont sur des missions à Abidjan.

L'anniversaire de Priscille

Priscille est la fille aînée de Désirée. Un week-end, j'ai reçu un message de Désirée m'invitant pour les 5 ans de sa fille. Nous y sommes allées avec Eléonore, ravie de cette invitation. Elle n'habite pas très loin de chez nous, dans une petite maison. Nous sommes accueillies par plein d'enfants. Elle nous installe sur les seules chaises qu'elle possède et nous sert directement un verre d'eau puis le repas. Nous sommes un peu gênées de ces belles attentions et en même temps très touchées par leur hospitalité toujours naturelle. Tout est simple et vrai dans les relations qu'ils nouent avec nous. Nous passons l'après-midi à jouer avec les enfants, chanter des comptines d'ici et de chez nous. Le gâteau tant attendu arrive. Les yeux de Priscille pétillent de bonheur. Le partage d'un gros gâteau avec sa famille suffit à la combler. Nous repartons avec beaucoup de joie au cœur.



Priscille entourée, de sa maman et de son petit frère, trop heureuse de souffler ses bougies

Apprenons le nouchi !

Né chez les jeunes d'Abidjan à la fin des années 1970, le nouchi est devenu l'un des symboles de l'identité culturelle ivoirienne. On peut l'apparenter à notre langage de rue sauf qu'ici tout le monde le comprend sauf les étrangers bien sûr !

Quelques mots utiles :

Yako : pour exprimer la compassion pour une personne qui s'est fait mal ou est en deuil.

Akwaba : mot de bienvenue

Chape-chape : c'est un mot que mes élèves me disent souvent ! « Madame, vous êtes trop chape-chape !! » pour me dire que je vais trop vite !

Couper-décaler : voler quelqu'un (couper) et s'enfuir en courant (décaler)

Ce sont sur ces derniers mots que se termine ce rapport, j'ai encore beaucoup de belles **anecdotes, rencontres, évènements** à vous partager. J'espère vous avoir fait voyager et vivre un peu de cette **aventure** avec moi. Le prochain rapport arrivera au début de l'année prochaine ! Bonne préparation des fêtes de fin d'année !

Le coup d'pouce...

En ce moment, à travers le monde, 150 volontaires Fidesco travaillent pour des **projets de développement auprès des populations défavorisées** : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d'œuvres sociales, orthophonie, médecine, construction...

Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, assurer le coût de leur mission (vol, assurances, mutuelles,...), **Fidesco s'appuie à 80% sur la générosité de donateurs.**

Je vous propose de partager ma mission en me parrainant !

Comment ? Soutenez Fidesco soit par un don ponctuel, soit par un parrainage, c'est-à-dire un don de 15 euros (ou plus) par mois (ou 375€ de manière ponctuelle) ; et **66% de votre don est déductible des impôts** !

Je m'engage à envoyer à mes parrains **mon rapport de mission tous les trois mois** pour partager avec vous mon quotidien et l'avancée de mes projets.

De nouveau, **un grand MERCI** pour votre soutien et pour mes parrains : rendez-vous dans 3 mois pour mon prochain rapport !

Pour parrainer Anne-Claire : jesoutiens.fidesco.fr/peridy2021

Si vous avez des questions concernant votre soutien, rendez-vous sur : <https://www.fidesco.fr/contact.html>